

Épreuves des caracteres de la fonderie de Orell, Gessner, Fueslin [sic] & Compagnue a Zuric [sic].

Orell, Gessner, Füssli und Compagnie.
[Zürich] 1782.

<https://hdl.handle.net/2027/nnc2.ark:/13960/t2t512j6s>

HathiTrust

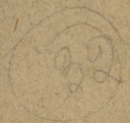


www.hathitrust.org

Public Domain

http://www.hathitrust.org/access_use#pd

We have determined this work to be in the public domain, meaning that it is not subject to copyright. Users are free to copy, use, and redistribute the work in part or in whole. It is possible that current copyright holders, heirs or the estate of the authors of individual portions of the work, such as illustrations or photographs, assert copyrights over these portions. Depending on the nature of subsequent use that is made, additional rights may need to be obtained independently of anything we can address.



7233.

Typographic Library and
Museum of the American
Type Founders Company

No. 45 Cabinet 83

Shelf 2 Exhibit Case _____

PRESENTED BY

COLUMBIA
UNIVERSITY
LIBRARY

PRESENTED BY

2250

Or 3

1782

BOOK ARTS
COLLECTION

8/2/45

ÉPREUVES
DES
CARACTERES
DE LA
FONDERIE
DE
ORELL, GESSNER, FUES-
LIN & COMPAGNIE.
A ZURIC.



MDCCLXXXII.



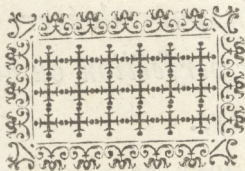
*Le livre d'épreuves que nous
avons l'honneur de présenter, n'est
point encore aussi nombreux, que
nous nous proposons de le faire.
Il est assez pour donner une idée
du point de perfection ou nous pou-
vons atteindre.*

*Comme nous ne cherchons, qu'à
perfectionner nos Caractères, nous
recevrons avec reconnoissance tous
les avis qu'on voudra nous donner ;
& notre empressement à profiter*



des remarques judicieuses prouvera
le désir que nous aurons de satis-
faire le goût d'un chacun.

Nous nous conformerons pour
la hauteur des corps, à celle qu'on
nous prescrira. Nous prions seu-
lement ceux, qui voudront nous
donner des commissions, de nous
envoyer deux mm pour que nous
puissions nous en servir de regle.



PETIT CANON ROMAIN.
Doppelmittel.

On se flattoit à la
Cour de Charles
IX, que les mal-
heurs arrivés aux
REFORMES sous
les regnes précé-
dens, les oblige-
roient de céder en-
fin aux volontés
du Roi, ou de for-
tir du Royaume.

P A L E S T I N E .

Doppel Cicero.

La mort du Prince de Condé leur chef, la perte de deux grandes batailles, l'entiere disperfion de leurs gens de guerre, le peu d'apparence qu'on pût raffurer ce foible reſte de trou- pes, abattues par une longue fuite de mau- vais ſuccés, tout fai- ſoit croire qu'ils tou- choient au moment de leur ruine.

P A I E S T I N E
Doppel Cien

La mort du Prince
de Condé leur chef
la peste de deux ans
des batailles, l'envie
ne disposition de leurs
gens de guerre, le
peu d'apparence du
on qui restait et
table telle de si ou
ne abattus par une
longue suite de mal
sur les côtes, tout lui
lois étroit de la tou
Chancelier de l'Université
de la France

GROS PARANGON.

Doppel Brevier.

Un courage supérieur à tous les événemens, les foutint dans une conjoncture si accablante. Ils rassemblerent leurs soldats épars dans toutes les provinces, & commencèrent à se rapprocher de la Bourgogne, du Bourbonnois & du Berri. Leur rendez-vous général fut indiqué à la Charité: Vezelai & quelques autres villes tenoient encore pour eux dans ces quartiers.

PETIT PARANGON.
Doppel Garmond.

Ils oferent même se promettre de répandre l'alarme jusques dans Paris, aussitôt qu'ils auroient reçu un secours considérable de Réîtres & de Lansquenets qu'on leur promettoit en Allemagne. Ce ne fut pas sans beaucoup d'inquiétude, que la reine mere Cathrine de Médicis apprit ces nouvelles. Mais elle s'imagina qu'il feroit facile d'empêcher cette jonction, & ensuite de dissiper des troupes qu'elle croyoit consternées. Elle fit marcher pour cet effet une puissante armée.

ITALIQUE.

Doppel Garmond.

Strozzy, la Châtre, Tavannes, la Vallette, & tout ce qu'il y avoit d'Officiers Généraux en France voulurent y servir; & le Maréchal de Cossé qui devoit y commander s'enivroit de la gloire qu'il alloit acquérir en exterminant jusqu'au dernier soldat huguenot, & en amenant à la Reine mère tous les chefs du parti, pieds & mains liés. Il changea bientôt de sentiment. L'armée protestante le reçut avec intrépidité; & elle fut toujours la première à offrir le combat; tout l'avantage lui demeura dans les escarmouches, qui furent fréquentes; & elle remporta même une espèce de victoire au choc d'Arnay-le-Duc.

1711193
D. C. ...

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

GROS ROMAIN.

Doppel Gaillarde.

Tant d'opiniâtreté fit juger dès ce moment à la Reine mere, qu'il falloit avoir recours à d'autres moyens que la guerre pour détruire le parti Protestant. Celui de la trahison lui parut le plus fûr. Pour avoir le temps de s'y préparer, elle écouta si favorablement les propositions d'un accommodement, que la paix se fit à l'heure qu'on y pensoit le moins, & à des conditions tout-à-fait avantageuses pour les Huguenots. Ce fut la paix de 1570, après laquelle on goûta de part & d'autre pendant deux ans, un repos également souhaité par les deux partis.

Mon pere se retira dans sa maison de Rosny, & s'occupa à reta-

CHOS. ROMAN.
Bonne Garde

Tant d'opérations de papier des
ce moment à la Reine mère, en
elle ait avoir recours à d'autres mo-
yens que la guerre pour obtenir
le parti Prochain. C'est de la
raison lui pour le plus sûr. Pour
avoir le temps de s'y préparer, elle
écouter d'abord sagement les propo-
sitions d'un accommodement, que
la paix se fit à l'heure qu'on y pen-
sait le moins. Et à des conditions
tout à fait avantageuses pour les
Français. Ce fut la paix de
1659, après laquelle on goûta de
paix et d'une paisible étran-
gère. On repos également l'oubli par
les deux parties.
Mon père se retira dans sa ma-
ison de Roissy, et s'occupa à res-

ITALIQUE.

Doppel Gaillarde.

blir ses affaires domestiques. Comme c'est l'histoire de ma vie jointe à celle du Prince que j'ai servi, qui va faire le sujet de ces mémoires ; je dois donner un éclaircissement sur ma famille & sur ma personne. En satisfaisant la curiosité du public à cet égard, je le prie d'être persuadé que je le fais sans affectation & sans vanité ; & que je donne à la seule nécessité de dire la vérité, tout ce qu'on pourra rencontrer d'avantageux pour moi ici & dans toute la suite de ces mémoires. Maximilien est mon nom de Baptême, & Béthune est celui de ma famille. Elle tire son origine, par la maison de Coucy, de l'ancienne maison d'Autriche, avec laquelle il ne faut pas confondre celle qui tient

B

S. A U G U S T I N.
Auf doppel Petit.

présentement l'empire d'Allemagne & les Espagnes. Celle-ci ne descend que des Comtes d'Habsbourg & Quibourg, simples Gentilshommes il y a trois cens ans, à la folde des villes de Strasbourg, Bâle & Zurich; & qui se feroient tenus fort honorés d'être maîtres d'hôtel d'un Prince tel que le Roi de France; puisque Raoul, chef de cette seconde maison d'Autriche, exerça une pareille charge chez Ottocar Roi de Bohême. C'est du fils de ce Raoul que commence proprement la nouvelle fource d'Autriche; parce qu'il prit ce nom en la place du sien. La maison de Béthune qui a donné son nom à une ville de Flandre, & d'où sont fortis les Comtes qui anciennement ont gouverné cette Province, se fait honneur d'un

2. A U G U S T I N
Abt. Suppl. 101

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

ITALIQUE.

Auf doppelt Petit.

Robert de Béthune Avoué d'Arras, dont le pere & le grand-pere portant aussi le nom de Robert, furent déclarés protecteurs de la Province d'Artois. L'un de ces deux Robert de Béthune se signala en France, par la prise de la Roche - Vandais, forte place sur les confins d'Auvergne, où le rebelle Emerigot Marcel s'étoit retiré; & l'autre, dans les guerres de Sicile, en tuant de sa propre main le tyran Mainfroy en présence des deux armées: service qui mérita que Charles d'Anjou concurrent de Mainfroy, lui fit épouser Catherine sa fille. On compte un quatrieme Robert de Béthune, qui gagna un combat naval contre les Infideles sur la Méditerranée; dans l'Eglise, un Jacques de Béthune Evêque de Cambrai, au temps de

TABLE

des doubles

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

C I C E R O

Auf doppel Mignone.

la croisade des Albigeois; un Jean de Béthune Abbé d'Anchin près de Valenciennes, mort en 1250 en odeur de sainteté, & dont les reliques sont révérees comme celles d'un martyr. L'histoire des croisades n'a pas oublié ceux qui se distinguèrent à la prise de Jérusalem, en montant les premiers sur la breche. Antoine & Coëfne de Béthune marchant sur les pas de leurs ancêtres, arborerent aussi les premiers l'étendard sur les murailles de Constantinople, lorsque Baudouin, comte de Flandre, emporta cette capitale sur Alexis Comnène; & Coëfne en obtint le Gouvernement. Quand on a de pareils exemples domestiques, on ne fauroit les rappeler trop souvent pour s'animer à les suivre. Heureux! si pendant toute ma vie j'ai pu me comporter de maniere que tant d'hommes illustres ne dédaignent pas de me reconnoître, & que je ne rougisse pas moi-même d'en être descendu.

L'ÉTAT DE LA FRANCE
en 1789

Le tableau des finances de la France en 1789, tel qu'il se présente dans les livres de l'abbé de Mably, est un tableau d'opinion, et non un tableau de fait. L'abbé de Mably, qui a écrit ces livres en 1775, a écrit en un temps où les finances de la France étaient dans un état de prospérité, et où les dépenses de la cour et de l'État étaient dans un état de modération. Mais en 1789, les finances de la France étaient dans un état de décadence, et les dépenses de la cour et de l'État étaient dans un état d'excès. C'est ce que le tableau de l'abbé de Mably ne nous fait pas connaître.

ITALIQUE.

Auf doppel Mignone.

Dans la suite , la maison de Béthune ne fit que croître encore en illustration. Elle s'allia avec presque toutes les maisons souveraines de l'Europe ; elle vint dans celle d'Autriche ; & pour finir par ce qui l'honore infiniment davantage , l'auguste maison de Bourbon ne méprisa pas son alliance. Mais je dois aussi avouer que la branche dont je suis sorti , avoit alors beaucoup perdu de sa première splendeur. Cette branche est issue d'un simple cadet , & le moins riche de tous ceux qui ont porté ce nom. La branche aînée étant tombée trois fois en que-nouille , tous les grands biens qu'elle possédoit dans différens endroits de l'Europe , ne passèrent point aux collatéraux , mais furent portés par les filles dans les maisons Royales où elles entrèrent. Mes ancêtres particuliers ne laisserent pas en se mariant avantageusement , de redonner à leur branche ce qui lui manquoit pour soutenir dignement son nom : mais toutes ces richesses furent presqu'

TABLEAU
des dépenses militaires

Dans la suite, le nombre de soldats
est le plus considérable en 1870
et le moins en 1871. Les dépenses
militaires ont été de 1,200 millions
en 1870 et de 1,000 millions en 1871.
Le budget de la guerre a été de
1,200 millions en 1870 et de 1,000
millions en 1871. Le budget de la
marine a été de 500 millions en 1870
et de 500 millions en 1871. Le budget
de l'armée a été de 1,200 millions en
1870 et de 1,000 millions en 1871.
Le budget de la marine a été de 500
millions en 1870 et de 500 millions
en 1871. Le budget de l'armée a été
de 1,200 millions en 1870 et de 1,000
millions en 1871. Le budget de la
marine a été de 500 millions en 1870
et de 500 millions en 1871. Le budget
de l'armée a été de 1,200 millions en
1870 et de 1,000 millions en 1871.

C I C E R O.

Auf doppel Nonpareille.

entièrement dissipées par le mauvais ménage & la prodigalité de mon grand-pere, qui ne laissa à son fils qui est mon pere que le bien d'Anne de Melun sa femme, qu'il ne pouvoit pas lui ôter. Pour ce qui me regarde personnellement, j'entrais dans ma onzieme année au temps que je parle, étant né le 13. Décembre 1560.

Autre Cicero. No. 2.

Quoique je ne fusse que le second de quatre enfans mâles qu'avoit mon pere, les incommodités naturelles de mon frere aîné faisoient que dès-lors mon pere me regardoit comme celui qui devoit être le chef de sa famille; & toutes les marques d'une complexion forte lui parloient encore en ma faveur.

Autre Cicero. No. 3.

Mes parens m'éleverent dans les sentimens & la doctrine des Réformés; & j'en ai fait constamment profession, sans que les menaces, les promesses, les différens événemens, ni le changement même du Roi mon protecteur, & ses plus tendres sollicitations, aient été capables de m'y faire renoncer.

CITIZEN
A. J. HOPPEL, Notary Public

entièrement d'après les lois de l'Etat
mariage & la loi de l'Etat de New York
père, qui ne lui a jamais été en
mon père que le plan d'une de ses
sans la femme, qui ne pouvait pas lui
être. Pour ce qui est des regards par
notamment, l'année dans un certain
année au terme que je parle, étant le
le 13 Décembre 1860.

Chaque fois que je suis que le monde de
quatre autres dans lequel on ne se
re, les incertitudes matérielles de mon
à ces fins l'histoire que l'on me ne
et une réponse comme celle qui se
vous que le chef de la famille, de tout
à les mêmes dans ce mariage, les
le lui parlant encore en son temps.

Les parents n'ont pas dans les mariages
à la doctrine de l'Etat de New York
les conditions de l'Etat, que les
mariage, les parents, les enfants et
notamment, ni le mariage même du Roi
non seulement, et de la même loi.
l'histoire, sans les copies de la loi
le 13 Décembre.

ITALIQUE.

Auf doppel Nonpareille.

Henri roi de Navarre, qui aura la principale part dans ces mémoires, étoit de sept ans plus âgé que moi, & touchoit à sa dix-huitième année lors de la paix de 1570. Une physionomie noble, ouverte & engageante, des manières aisées, vives & enjouées, une adresse particulière dans tous les exercices propres à cet âge, faisoient pencher tous les cœurs de son côté. Il commença de bonne heure à donner des marques des grandes qualités pour la guerre, qui l'ont si fort distingué parmi les autres princes. Vigoureux & infatigable, grace à l'éducation de son enfance, il ne respiroit que le travail, & paroissoit attendre impatiemment les occasions d'acquiescer de la gloire. La couronne de France n'étant pas encore un objet auquel ses desirs pussent s'attacher, il aimoit à s'entretenir des moyens de recouvrer celle de Navarre, que l'Espagne avoit si injustement usurpé sur sa maison; & il comptoit pouvoir en venir à bout en entretenant des intelligences secrètes avec les Morisques en Espagne. La haine qu'il portoit à cette puissance étoit déclarée, & ne s'est jamais démentie, aussi étoit elle née avec lui. Il sentit échauffer son courage au récit de la bataille de Lépante, qui fut donnée dans

TABLE

of the

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

PHILOSOPHIE.

ce temps-là , au point qu'une pareille occasion de se signaler contre les infidèles , devint un de ses souhaits les plus ardens. Il ne perdoit que rarement de vue les espérances vastes & flattées , que les devins s'accordoient à lui faire concevoir ; il en voyoit le fondement dans l'affection que Charles IX. parut bientôt prendre pour lui , & qui redoubla encore plus fortement peu avant sa mort : mais tout rempli qu'il étoit de ses destinées , c'étoit en secret qu'il travailloit à les seconder ; & il ne s'en ouvroit jamais à personne , qu'à un petit nombre de confidens intimes.

Pour se former une juste idée soit de l'état général des affaires du gouvernement de France , soit de celui du jeune prince de Navarre en particulier , & de ce qu'il pouvoit avoir à craindre ou à espérer au temps dont nous parlons , il est nécessaire d'exposer sommairement les différentes démarches du ministère , avant & depuis la mort du roi de Navarre son père , tué devant Rouen. Je remonterai donc jusqu'à la rupture qui ralluma la guerre entre Henri II. & Philippe II. Roi d'Espagne. De quelque côté qu'elle ait été occasionnée , la suite n'en fut pas aussi favorable à la France , qu'elle convenoit aux vues des deux hommes qui l'avoient conseillée. Ces deux hommes étoient le Connétable de Montmorency , & le Duc de Guise , qui espéroient que ces troubles leur fourniroient le moyen de se supplanter réciproquement.

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

ITALIQUE.

Ils eurent dans cette guerre de quoi s'occuper tous les deux. Le duc de Guise passa à la tête d'une forte armée en Italie, où il ne fit rien de digne de sa réputation; mais le Connétable fit bien plus mal encore. Il avoit pris pour lui l'emploi le plus brillant, c'étoit le commandement de l'armée de Flandre; il perdit Saint-Quentin avec la bataille de ce nom, où il fut fait prisonnier lui-même: dérouté qui fut suivie de celle de Thermes à Gravelines. Ces fâcheux événemens mirent le comble aux vœux du Duc de Guise. Ils le rappellerent d'Italie pour le mettre seul à la tête du conseil & des armées, avec lesquelles il acquit Calais à la France. Le Connétable ressentit vivement ce coup dans sa prison; & pour aller défendre ses droits à quelque prix que ce fût, il traita de la paix avec l'Espagne. Elle ne fut pas glorieuse pour le Roi son maître: mais elle le tira de sa captivité. Il perdit tout dans la personne du roi Henri II, qui fut tué au milieu de la pompe du mariage de sa fille avec le roi d'Espagne, qui étoit le sceau de la paix.

Ils eurent dans cette guerre de quoi s'occuper
 sous les drapeaux. Le duc de Guise passa à la tête
 d'une petite armée en Italie, où il se fit remarquer
 de dignes de sa réputation; mais la Cour
 de France n'en fut pas moins mécontente. Il avait pu
 pour les Français le plus brillant, c'était la
 commandement de l'armée de France; le roi
 lui donna. Quant à la bataille de ce nom,
 on lui fit faire prisonnier lui-même; et on
 lui fit rendre de celle de Thionville & Gravel-
 les. Ces succès eurent même le contre-
 effet d'être au Duc de Guise. Ils le rappelèrent
 vers le Roi pour le mettre à la tête de
 l'armée. Et les années, avec lesquelles il eut
 l'honneur de le servir. Le Comte de Mont-
 morin se trouva dans sa prison; & pour
 aller défendre ses droits à quelque prix que ce
 fut. Il traita de la paix avec l'Espagne. Elle
 ne fut pas favorable pour le Roi son maître;
 mais elle le fut de sa captivité. Il perdit tout
 dans la prison du roi Henri II, qui fut tué
 au milieu de la pompe du mariage de sa
 fille avec le roi d'Espagne, qui étoit le jour
 de la paix.

PETIT ROMAIN.

No. 1.

François II, qui lui succéda, étoit jeune, foible, infirme; & comue il avoit époufé la niece du Duc de Guife, celui-ci parvint à fon tour à conduire feul le Roi & le Royaume. Les Proteftans ne pouvoient pas tomber entre les mains d'un plus cruel ennemi. Il s'occupoit de vaftes projets, & méditoit les plus étranges catastrophes en France, lorsqu'il eut part lui-même aux viciffitudes de la fortune. François II. lui manqua; un mal d'oreille ayant mis fin aux jours de ce Prince d'une maniere affez fubite. Le regne de Charles IX. fon frere encore enfant, fut fingulier en ce que l'autorité parut partagée à-peu-près également entre la Reine mere, les Princes du Sang, les Guifes & le Connétable; c'est que chacun dreffoit fecrettement fa partie.

Autre No. 2.

Le bon deftin du Duc de Guife le plaça pour la feconde fois à la tête des affaires, par l'union que Catherine fit avec lui: elle fonda même fur cette union le point principal de fa politique. On prétend que la haine qu'elle commença à montrer contre les Princes de Bourbon, y eut la principale part; & que cette averfion vint de ce que Catherine s'étant mife dans la tête, fur la foi d'un Af-trologue, qu'aucun des Princes fes enfans n'auroit de lignée; fur cette fuppoftion la couronne devant paffer dans la branche de Bourbon, elle ne put fe réfoudre à la voir fortir de fa famille, & la deftina à la poftérité qui viendroit du mariage de fa fille, avec le Duc de Lorraine.

ITALIQUE.

Quoiqu'il en soit de cette prédilection de la Reine mere, il est certain qu'elle donna la naissance & l'accroissement aux deux partis de politique, aussi-bien que de religion, qui commencerent dès ce moment à remplir le Royaume de confusion, d'horreurs, & des plus affreuses miseres.

Ce terrible orage parut se former pour éclater précisément sur la tête du jeune prince de Navarre. Le roi de Navarre son pere venoit de mourir. Sa mort laissoit, à la vérité, un prince & un roi pour chef à la religion réformée en France; mais ce prince étoit un enfant de sept ans, en butte à tous les coups du nouveau conseil qui agissoit de concert avec le Pape, l'Empereur, le Roi d'Espagne, & tous les Catholiques de l'Europe. Son parti essuya en effet les plus terribles revers, & se soutint pourtant avec gloire par la sage conduite de ses chefs & par les talens prématurés du jeune Henri, jusqu'à la conjoncture de la paix de 1570, par laquelle j'ai commencé ces mémoires.

Il profita du repos qu'elle lui donna pour visiter ses états & son gouvernement de Guyenne; après quoi il vint se fixer dans la Rochelle avec la reine de Navarre sa mere, l'amiral de Coligny & les principaux chefs du parti protestant, à qui cette place importante & éloignée de la cour, parut la plus avantageuse à l'intérêt de leur religion. Cette résolution étoit très-sage, s'ils avoient su la suivre constamment.

ITALIEN

Il est de la nature de la langue italienne de se prêter à une grande variété de constructions. Elle est riche en figures de style et en tournures élégantes. Les auteurs italiens ont su tirer parti de ces ressources pour donner à leurs ouvrages un charme et une variété qui ne se trouvent pas dans d'autres langues. Les poètes ont en particulier su donner à leur langage une harmonie et une musicalité qui ont fait de l'italien une langue de choix pour la poésie. Les écrivains ont également su donner à leur prose une clarté et une élégance qui ont fait de l'italien une langue de choix pour la prose.

G A I L L A R D E.

La reine Catherine dissimula la peine qu'elle ressentoit de leur voir prendre ce parti ; & pendant toute l'année 1571, ne parla que d'observer fidèlement les traités , de lier une correspondance plus étroite avec les Protestans , & de prévenir soigneusement toutes les causes qui auroient pu rallumer la guerre. Ce fut le prétexte de la réputation du Maréchal de Cossé qu'elle fit partir pour la Rochelle avec Malassise & la Proutière, maître des Requêtes, ses créatures & ses confidens ; mais le véritable motif étoit d'observer toutes les démarches des Calvinistes, de sonder leurs esprits, & de les amener insensiblement au point d'une entière confiance, absolument nécessaire à ses desseins. Elle n'oublia rien de son côté de tout ce qui étoit capable de la leur inspirer. Le Maréchal de Montmorency fut envoyé à Rouen avec le Président de Morsan, pour y faire justice des excès commis contre les Huguenots. Les infractions au traité de paix étoient sévèrement punies, & le roi Charles l'appelloit ordinairement son traité & sa paix. Ce prince insinuoit adroitement en toute occasion, qu'il s'étoit porté à cette paix pour s'appuyer des princes de son sang contre la trop grande autorité des Guises, qu'il accusoit de conspirer avec l'Espagne pour troubler le Royaume.

I T A L I Q U E.

La faveur de ceux-ci paroissoit tomber de jour en jour, & leurs plaintes fausses ou véritables donnoient à ce bruit toute la couleur possible. Charles ne fit pas même la moindre difficulté de s'avancer jusqu'à Blois & à Bourgueil, pour communiquer avec les Réformés, qui avoient nommé pour leurs députés Teligny gendre de l'Amiral, Briquemaut, Beauvais-la-Nocle & Cavagne, & ces quatre députés étant ensuite venus jusqu'à Paris, y furent comblés de caresses & de présens. Le Maréchal de Cossé ne manquoit pas de bien faire valoir ces apparences de sincérité.

PETIT TEXTE.

Après qu'il se fut insinué par ce moyen, il comença à entretenir plus sérieusement la Reine de Navarre du projet de marier le prince son fils avec la princesse Marguerite, sœur du roi de France; il étoit chargé de promettre de la part de Charles, quatre cens mille écus de dot. Il proposa pour le prince de Condé la troisieme héritiere de Cleves, parti très-considerable; & la Comtesse d'Entremont pour l'Amiral de Coligny. Comme on avoit bien jugé que celui-ci se montreroit le plus difficile de tous à persuader, le Maréchal de Cossé ajoutoit pour ce dernier article un présent de noces de cent mille écus, que le Roi promettoit à l'Amiral avec la concession de tous les bénéfices dont avoit joui le Cardinal son frere. Le Maréchal de Biron vint confirmer des offres si brillantes, & acheva de gagner la Reine de Navarre en lui faisant une feinte confiance des soupçons qu'on avoit à la cour, que Philippe II, Roi d'Espagne s'étoit défait par le poison de la Reine sa femme Elizabeth de France, faussement accusée d'un commerce de galanterie avec l'Infant Dom Carlos.

ITALIQUE.

Il lui dit en exigeant le secret, qu'on étoit résolu d'en tirer vengeance, en portant la guerre en Flandre & dans l'Artois, dont on redemanderoit la restitution au roi d'Espagne, comme étant anciens fiefs de la couronne, aussi bien que celle de la Navarre; & qu'on alloit commencer par secourir Mons, que le Prince d'Orange venoit d'enlever aux Espagnols. Il ajouta, pour porter le dernier coup, que le Roi avoit jeté les yeux sur l'Amiral pour conduire son armée, avec le titre de Viceroi dans les Pays-Bas; & dans ce moment on lui remit effectivement la nomination des Officiers généraux qu'il voudroit employer sous lui, comme on lui avoit déferé peu auparavant celle des commissaires de la paix. Le bruit de cette expédition dans les Pays-Bas alla si avant, qu'il est certain que le Grand-Seigneur fit offrir ses galeres avec des troupes au Roi de France pour faire diversion, & en faciliter la conquête.

PETIT TEXTE

Après avoir lu les différents articles de la loi, on se rend compte que le législateur a voulu donner à la justice un caractère plus indépendant et plus libre. Les dispositions relatives à la formation des tribunaux et à la nomination des juges sont conçues dans ce sens. On remarque en particulier que le pouvoir de nomination est confié à une haute magistrature, ce qui est une garantie importante de l'impartialité de la justice.

ITALIQUE

Il est à noter que les dispositions relatives à la procédure sont également conçues dans un esprit de simplification et de célérité. Le législateur a voulu éviter les lenteurs et les complications qui caractérisaient la procédure antérieure. Les délais sont réduits, les formalités sont simplifiées, ce qui est une mesure importante pour assurer l'efficacité de la justice.

MIGNONE.

On fit du côté de la Reine d'Angleterre tout ce qu'on devoit faire en cette occasion. Montmorency y fut envoyé en ambassade. Sa commission portoit de ne rien oublier pour gagner cette Princesse, & la disposer à se choisir pour époux l'un des Princes freres du Roi, mariage qui devoit, disoit-on, cimenter également l'union des deux Religions & des deux Puissances.

Ce procédé qui paroissoit si rempli de franchise devoit pourtant être suspect par son propre excès; & néanmoins il fit son effet. Les discours des courtisans n'y contribuerent pas peu. L'envie de respirer l'air d'une cour où régnoient les plaisirs, & de jouir des honneurs qu'on y voyoit préparés, servit plus que tout le reste à lever les scrupules. Beauvais, Boursaut & Francourt furent les premiers qui se laisserent persuader, & ils se firent après une espee de point d'honneur de persuader les autres. On avoit déjà jeté quelques propos sur un voyage de Paris; ces trois personnes appuyerent fortement sur ce dessein, & firent connoître à la Reine de Navarre qu'un refus en cette occasion, outre qu'il seroit offensant pour le Roi, pourroit lui faire perdre à elle-même le fruit de la plus favorable de toutes les conjonctures. On se délia d'abord, on balança pendant quelques mois, on se rendit sur la fin de 1671. On fit les préparatifs pour ce voyage au commencement de 1672, & le temps du départ fut enfin arrêté pour le mois de Mai suivant.

ITALIQUE.

Encore sous les mains du Graveur.

M I G O N E

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

I T A L I A N

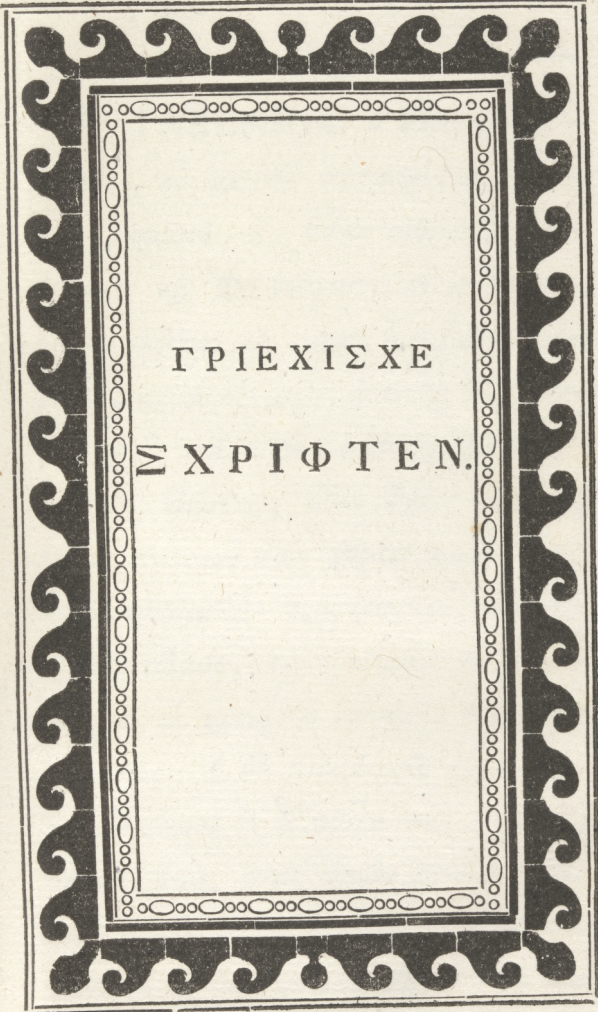
Faint horizontal line or text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

NON PAREIL.

Il semble que les Huguenots affecterent de tenir les yeux fermés, pour ne pas voir mille circonstances qui devoit les faire douter de la vérité de tant de riches promesses. Le Roi & la Reine ne pouvoient si bien dissimuler, qu'ils ne se laissent quelquefois pénétrer. On apprit que Charles avoit dit à Catherine: „he bien, ne joue-je pas bien mon rôle? „ A quoi elle avoit répondu: „fort bien mon fils, mais il faut continuer jusqu'à la fin. „ Il avoit aussi transpiré quelque chose du résultat des conférences de Bayonne entre les Cours de France & d'Espagne. Le Roi de Navarre avoit été fort mal reçu dans son Gouvernement de Guyenne. Bordeaux lui avoit fermé ses portes, & le Marquis de Villars qui y commandoit l'armée Royale n'avoit voulu ni retirer ses troupes, ni leur laisser recevoir l'ordre du Prince. On n'ignoroit pas dans la Rochelle, que le Roi tenoit actuellement sur toute cette côte une armée navale, qu'on supposoit être destinée pour la Hollande. Les bourgeois avoient de plus découvert les artifices dont Strozy, La-Garde, Lanfac & Landereau s'étoient servis pour gagner la garde de leurs portes, & s'emparer de leur ville. Enfin, tandis qu'on se louoit si fort de l'exacritude à maintenir le traité de paix dans toute sa force, il n'étoit que trop facile de découvrir une infinité de violences contre les Réformés, que la Cour avoit autorisées ou dissimulées. Le chancelier de l'Hôpital, ayant voulu faire justice des agresseurs à Rouen, Dieppe, Orange, &c. ce motif joint au refus de sceller la révocation d'un édit de pacification, l'avoit fait exiler de la Cour.

ITALIQUE.

Encore sous les mains du Graveur.



Γ Ρ Ι Ε Χ Ι Σ Χ Ε
Μ Χ Ρ Ι Φ Τ Ε Ν .



EXPLIQUÉ
TRENTE-NEUF

PETIT PARANGON.

ΑΡΤΑΞΕΡΞΗΣ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ὃ μέγιστε αὐτοκράτορ, Καῖσαρ Τραιανέ, ἔχ ἤτλον οἰόμενος βασιλικὸν καὶ Φιλάνθρωπον εἶναι τῷ μεγάλῃ διδόναι τὸ μικρὰ λαμβάνειν εὐμενῶς καὶ προθύμως, ἐπεὶπερ ἐλαύνοντες αὐτῷ καθ' ὁδὸν, αὐτεργὸς ἀνθρωπῶ καὶ ἰδιώτης, ἐδὲν ἔχων ἕτερον, ἐν τῷ ποταμῷ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις ὕδωρ ὑπολαβὼν προσήνεγεν, ἐδέξατο καὶ ἐμειδίασε, τῇ προθυμίᾳ τῷ διδόντες, ἐ τῇ χρεία τῷ διδομένῃ τὴν χάριν μετρήσας. ὁ δὲ Λυκεῖργος εὐτελεστάτας ἐποίησεν ἐν Σπάρτῃ τὰς θυσίας, ἵνα αἰετὸς τοὺς θεῶς τιμᾶν ἐτοίμως δύνωνται καὶ ῥαδίως ἀπὸ τῶν παρόντων. τοιαύτη δὲ τινι γνώμῃ καὶ μὲν λίαν σοὶ δῶρα καὶ ξένια καὶ κοινὰς ἀπαρχὰς

D

προσφέροντες ἀπὸ Φιλοσοφίας, ἅμα
 τῇ προθυμίᾳ καὶ τὴν χρείαν ἀπόδεξαι
 τῶν ἀπομνημονευμάτων, εἰ ὄρον ἔχει
 τινὰ πρὸς κατανόησιν ἡθῶν καὶ προαι-
 ρέσεων ἡγεμονικῶν, ἐμφαινομένων τοῖς
 λόγοις μᾶλλον ἢ ταῖς πράξεσιν αὐτῶν.
 Καίτοι καὶ βίους ἔχει τὸ σύνταγμα
 τῶν ἐπιφανεσάτων παρὰ τε Ῥωμαίοις
 καὶ παρ' Ἑλλήσιν ἡγεμόνων καὶ νο-
 μοθετῶν καὶ αὐτοκρατόρων· ἀλλὰ τῶν
 μὲν πράξεων αἱ πολλαὶ τύχην ἀναμε-
 μιγμένην ἔχουσιν, αἱ δὲ γινόμεναι παρὰ
 τὰ ἔργα καὶ τὰ πάθη καὶ τὰς τύχας
 ἀποφάσεις καὶ ἀναφωνήσεις, ὥσπερ
 ἐν κατόπτροις, καθαρῶς παρέχουσι τὴν
 ἐνάσθησιν διάνοιαν ἀποθεωρεῖν. Καὶ Σει-
 ράμνης δὲ ὁ Πέρσης πρὸς τὴν Θαυ-
 μάζοντας ὅτι, τῶν λόγων αὐτῷ νῦν
 ἐχόντων, αἱ πράξεις εἰ κατορθῶνται,
 τῶν μὲν λόγων ἔφη κύριον αὐτὸς εἶναι,

τῶν δὲ πράξεων τὴν τύχην μετὰ τῆ βασιλέως. Ἐπεὶ μὲν ἔν ἅμα αἱ ἀποφάσεις τῶν ἀνδρῶν τὰς πράξεις παραινεύουσιν ἔχουσαι, σχολάζουσιν φιλονοῖαν περιμένουσιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὰς λόγους αὐτὰς καθ' αὐτὰς, ὡς περ δειγμάτων τῶν βίων καὶ σπέρματα συνειλεγμένους, εἰδὲν οἶομαί σοι τὸν καιρὸν ἐνοχλήσειν, ἐν βραχέσιν πολλῶν ἀναθεώρησιν ἀνδρῶν ἀξίων μνήμης γενομένων λαμβάνοντι.

ΚΥΡΟΥ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ.

Πέρσαι τῶν γρυπῶν ἐρῶσι, καὶ καλλίστους ὑπολαμβάνουσι, διὰ τὸ, Κύρον, ἀγαπηθέντα μάλιστ' αὐτῶν βασιλέων, γεγονέναι γρυπὸν τὸ εἶδος. Ἔλεγε δὲ Κύρῳ ἑτέροις ἀναγινάσκουσι τάχαθ' ἀπορίξειν τὰς αὐτοῖς μὴ θέλοντας. ἄρχαι δὲ μηδενὶ προσήκειν ὅς ἐκ κρείττων ἐσὶ τῶν ἀρχομένων. Βελομένους δὲ τὰς Πέρσας ἀπὸ τῆς ἐαυτῶν, εἰσεύχεται ὁρεϊνῆς καὶ τραχείας, πεδιάδα καὶ μα-

LETTER AUGUSTINE

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

DOUBLE MIGNONE.

λακίην χώραν λαθεῖν, οὐκ εἶασεν, εἰπὼν
ὅτι καὶ τῶν φυτῶν τὰ σπέρματα καὶ τῶν
ἀνθρώπων οἱ βίοι ταῖς χώραις συνεξομοι-
ῶνται.

Δ Α Ρ Ε Ι Ο Υ.

Δαρεῖος ὁ Ξέρξης πατήρ ἐαυτὸν ἐπιω-
μιάζων, ἔλεγεν ἐν ταῖς μάχαις καὶ περὶ
τὰ δεινὰ γίγνεσθαι φρονιμώτερος. Τὴν δὲ
φόρον τοῖς ὑπηκόοις τάξας, μελεπέμψαλο
τὴν πρώτην τῶν ἐπαρχιῶν, καὶ περὶ τῶν
φόρων ἠρώτησε μὴ βαρεῖς εἰσι. Φησάν-
των δὲ μετρίως ἔχειν, ἐκέλευσε τελεῖν
τὴν ἡμίσειν ἕνασον. Ῥοιὰν δὲ μεγάλην
ἀνοίξας, πυθομένην τινὸς τί ἂν ἔχειν βέ-
λοιο τοσούτον ὅσον ἐστὶ τῶν κούκων τὸ
πλήθος, εἶπε, Ζωπύρους· ἦν δὲ ἀνὴρ
ἀγαθὸς καὶ φίλος ὁ Ζωπύρος. Ἐπεὶ δὲ
αὐτὸς ἐαυτὸν αἰνισάμενος ὁ Ζωπύρος, καὶ
τὴν εἶνα καὶ τὰ ὦτα περιόψας, ἐξηπά-
τησε Βαβυλωνίους, καὶ πισευθεὶς ὑπ' αὐ-
τῶν παρέδουκε Δαρείῳ τὴν πόλιν, πολλά-
κις ὁ Δαρεῖος εἶπεν οὐκ ἂν ἐβελῆσαι λα-
θεῖν ἐναῖον Βαβυλώνας ἐπὶ τῇ μὴ Ζωπύ-
ρον ἔχειν ὀλόκληρον.

DOUBLE MIGNONNE

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

A P P L I O T

Main body of handwritten text, appearing as bleed-through from the reverse side of the page.

Σ Ε Μ Ι Ρ Α Μ Ι Δ Ο Σ.

Σεμίραμις δὲ ἐαυτῇ καλασιευάσασα τά-
 Φον, ἐπέγραψεν, ὅσις ἂν χρημάτων δευθῆ
 βασιλεὺς, διελόντα τὸ μνημεῖον, ὅσα βέ-
 λεται, λαβεῖν. Δαρεῖος ἔν διελῶν, χρή-
 ματα μὲν εἶχε εὖρε, γράμμασι δὲ ἑτέροις
 ἐνέτυχε τάδε φράζουσιν, Εἰ μὴ καιὸς ἦδ'
 ἀνὴρ καὶ χρημάτων ἄπληστος, οὐκ ἂν νε-
 κρῶν θήκας ἐκίνοις.

Ξ Ε Ρ Ξ Ο Υ.

Ξέρξης τῷ Δαρεῖοι περὶ τῆς βασιλείας
 ἀμφισβητῶν ὁ ἀδελφὸς Ἀριμένης, καλέ-
 θανεν ἐν τῆς Βαβυλωνίης· ἐπεμψεν ἔν αυ-
 τῇ δῶρα, φράσαι κελεύσας τῆς διδούσας,
 Τάτοις σε τιμᾷ νῦν Ξέρξης ὁ ἀδελφὸς,
 εἰάν δὲ βασιλεὺς ἀναγορευθῆ, πάντων ἕση
 παρ' αὐτῷ μέγιστος· ἀποδειχθέντος δὲ τῷ
 Ξέρξει βασιλέως, ὁ μὲν Ἀριμένης εὐθὺς
 προσειύνησε, καὶ τὸ διάδημα περιέβηεν.
 ὁ δὲ Ξέρξης ἐκείνη τὴν δευτέραν μεθ' ἐαυ-
 τὸν ἔδωκε τάξιν. Ὀργισθεῖς δὲ Βαβυλω-
 νίοις ἀποσᾶσι, καὶ κραλήσας, προσέταξεν
 ὄπλα μὴ φέρειν, ἀλλὰ ψάλλειν καὶ αὐλεῖν,
 καὶ πορνοβοσκεῖν καὶ καπηλεύειν, καὶ φο-
 ρεῖν κολπωτῆς χιλιῶνας. Ἀττικὰς δὲ ἰσχά-
 δας εἶν ἂν ἔφη φαγεῖν ὠνίκες νομιθεύσας,
 ἀλλ' ὅταν τὴν φέρεσαν κτήσῃται χώραν.
 Ἕλληνας δὲ καλασιόπας ἐν τῷ στρατοπέδῳ
 λαθῶν, εἰδὲν ἠδίκησεν, ἀλλὰ τὴν στρατιάν
 ἀδεῶς ἐπιθεῖν κελεύσας διαφῆεν.

PHILOSOPHIE.

ΑΡΤΑΞΕΡΞΟΥ.

Ἄρταξέρξης ὁ Ἑέρξης, ὁ μακρόχειρ προσαγορευθεὶς διὰ τὸ τὴν ἑτέραν χεῖρα μακροτέραν ἔχειν, ἔλεγεν ὅτι τὸ προοΐναι τῷ ἀφελῆν βασιλικώτερόν ἐστι. Πρωτῷ δὲ πρωτοβολεῖν ἐκέλευσε τῶν συσκευηγετέλων τὰς δυναμένους καὶ βελομένους. Πρωτῷ δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι τῶν ἡγεμονικῶν τιμωρίαν ἔταξεν, ἀντὶ τῷ τὸ σῶμα μασιγῆν, μασιγῆσθαι μὲν ἀποδυσασμένων τὰ ἱμάτια, καὶ ἀντὶ τῷ τὴν κεφαλὴν ἀποτιλλῆσθαι, τὴν τιάραν ἀποθεμένων. Σατιβαρζάνην δὲ τὸν κατακομιστὴν αἰτέμενον τι παρ' αὐτῷ τῶν μὴ δικαίων, αἰθόμενον ἐπὶ τρισμυρίοις δαρενικοῖς τέτο ποιῆναι, προσέταξε τῷ ταμίᾳ τρισμυρίους δαρενικὰ νομίσαι καὶ διαδῆν αὐτῷ, Λάβε, εἶπε, ὦ Σατιβαρζάνη. ταῦτα μὲν γὰρ δὲς ἐκ ἔσομαι πενήσερον ἐκείνα δὲ πράξας, ἀδικώτερον.

ΚΥΡΟΥ ΤΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ.

Κύρου ὁ νεώτερος τὰς Λακεδαιμονίους συμμαχεῖν αὐτῷ παρακαλῶν, ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ καρδίαν ἔχειν βαρυτέρα καὶ πλείονα πίνειν ἀκραῖον αὐτῷ καὶ φέρειν βέλιον ἐκείνον δὲ μόλις ἐν ταῖς θήραις ἐπὶ τῶν ἵππων μένειν, ἐν δὲ τοῖς δεινοῖς μηδὲ ἐπὶ τῷ θρόνῳ. παρεκάλει δὲ ἀποσέλλειν ἄνδρας πρὸς αὐτόν, ἐπαγγελόμενον τοῖς μὲν πεζοῖς ἵππους δώσειν τοῖς δὲ ἵππους ἔχουσιν, ἄρμασι τοῖς δὲ χωρία κεκλιμένοις, κώμας τὰς δὲ κώμας ἔχουσι, πόλεων κυρίως ποιήσειν. Ἄργυρίς δὲ καὶ χρυσίς ἐκ ἀριθμὸν ἀλλὰ σταθμὸν ἔσεσθαι.

ΑΡΤΑΞΕΡΞΟΥ ΤΟΥ ΜΝΗΜΟΝΟΣ.

Ἄρταξέρξης ὁ τέτατος μὲν ἀδελφός, Μνήμων δὲ καλέμενος, ἔκ μόνον τοῖς ἐνυγχάουσιν εὐεχὸν ἀνέδην

PHILOSOPHY

APPENDIX

Sur PETIT ROMAIN.

παρεῖχεν, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα τὴν γνησίαν ἐκέ-
λευσε τῆς ἀρκαμάξης τὰς αὐλαίας περιελεῖν, ὅπως
οἱ δεόμενοι κατὰ τὴν ὁδὸν ἐνλυγχάνωσι. Πένη¹ &
δὲ ἀνθρώπε μῆλον ὑπερφυῆς μεγέθει προσενέγκαν-
² αὐτῷ, δεξάμεν³ ἠδέως, Νῆ τὸν μίθραν, εἶπεν,
ἔτός μοι δοκεῖ καὶ πόλιν ἂν ἐκ μικρᾶς μεγάλην
πισευθεῖς ἀπεργάσασθαι. Ἐν δὲ φυγῇ τινι τῷ ἀπο-
σκευῆς αὐτῆ διαρπαγείσης, ζῆρὰ συκα κάλαφαγῶν
καὶ κρίθινον ἄβιον, Οἶας, εἶπεν, ἠδονῆς ἀπειρος
ἤμην.

ΠΑΡΥΣΑΤΙΔΟΣ.

Παρύσαλις ἡ Κύριε καὶ Ἀρξαζέρξε μήτηρ, ἐκέ-
λευε τὸν πρὸς βασιλέα μέλλοντα μετὰ παρρησίας
διαλέγεσθαι, βυσσίνους χρῆσθαι ῥήμασι.

ΟΡΟΝΤΟΥ.

Ὀρόντης ὁ βασιλέως Ἀρξαζέρξε γαμβρὸς, ἀτι-
μία περιπεσὼν δι' ὀργὴν, καὶ κάλαγνώστεις, ἔφη,
Καθάπερ οἱ τῶν ἀριθμητικῶν δάκτυλοι νῦν μὲν μυ-
ριάδας, νῦν δὲ μονάδα τιθέναι δύνανται, τὸ αὐτὸ
καὶ τὰς τῶν βασιλέων φίλεις, νῦν μὲν τὸ πᾶν
δύνασθαι, νῦν δὲ τελέαχισον.

ΜΕΜΝΟΝΟΣ.

Μέμνων ὁ Ἀλεξάνδρῳ πολεμῶν ὑπὲρ Δαρείε
τοῦ βασιλέως, μισθοφόρον τινὰ πολλά βλάβοςφμα
καὶ ἀσελγῆ περὶ Ἀλεξάνδρῳ λέγοντα τῇ λόγῃ
πάλασσας, Ἐγὼ σε, εἶπε, τρέφω μαχόμενον, ἀλλ'
ἐ' λαιδορέμενον Ἀλεξάνδρῳ.



THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON

FROM THE FIRST SETTLEMENT
TO THE PRESENT TIME

CHAPTER I

OF THE FIRST SETTLEMENT
AND THE EARLY HISTORY

SECTION I

OF THE FIRST SETTLEMENT
AND THE EARLY HISTORY

SECTION II

OF THE FIRST SETTLEMENT
AND THE EARLY HISTORY

SECTION III

Lettres de deux points.

Titelschriften und Capitailgen.

Gaillarde. A A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V

Petit Romain. A A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V

Philosophie. A A B C D E F G H I K L M N O P Q R

Cicero. A A B C D E F G H I K L M N O P Q R

St. Augustin. A A B C D E F G H I K L M N

Gros Romain. A A B C D E F G H I K L M N O P

Petit Parangon. A A B C D E F G H I K L M

Gros Parangon. A A B C D E F G H I J K L

Palestine. A A B C D E F G H I

Petit Canon. A A B C D E F G H

SUR PETIT PARANGON.

A B C D E F G H I K

A B C D E F G H I

I. *[Faint mirrored text]*
II. *[Faint mirrored text]*
III. *[Faint mirrored text]*
IV. *[Faint mirrored text]*
V. *[Faint mirrored text]*
VI. *[Faint mirrored text]*
VII. *[Faint mirrored text]*
VIII. *[Faint mirrored text]*
IX. *[Faint mirrored text]*
X. *[Faint mirrored text]*
XI. *[Faint mirrored text]*
XII. *[Faint mirrored text]*
XIII. *[Faint mirrored text]*
XIV. *[Faint mirrored text]*
XV. *[Faint mirrored text]*
XVI. *[Faint mirrored text]*
XVII. *[Faint mirrored text]*
XVIII. *[Faint mirrored text]*
XIX. *[Faint mirrored text]*
XX. *[Faint mirrored text]*
XXI. *[Faint mirrored text]*
XXII. *[Faint mirrored text]*
XXIII. *[Faint mirrored text]*
XXIV. *[Faint mirrored text]*
XXV. *[Faint mirrored text]*
XXVI. *[Faint mirrored text]*
XXVII. *[Faint mirrored text]*
XXVIII. *[Faint mirrored text]*
XXIX. *[Faint mirrored text]*
XXX. *[Faint mirrored text]*

SABON ANTIQVA.

EPREU.
VIVES

ALFRED
BIBLIOPOLY

СЪВОИ ИЛИГОЛУ

GR. MISSAL ANTIQVA.

DES
LLET.
TRES

LIBRES
DES
DETT.

CV. M122VI. VZL11GVV

KL. MISSAL ANTIQVA.

CARACTE.
RES,

RES.
CARACLES

WISCONSIN UNIVERSITY

GR. CANON ANTIQVA.

DE LA
FONDERIE

ЕОМДЕКІЕ
АТ ЕД
ДЕ ТА

СЛ. СЪМОИ ВИЛІОАВ.

KL. CANON ANTIQVA.

DE ORELL, GESSNER,
FUSSLIN & COMP.
A ZURICH.

ВЪЗНИКНОВЕН

МОДОТО И КОМПАНИ

Д-Р ОФЕЛЪ ГЕССЕНЪ

ИЗДАНИЕ ПЪРВО

G R. C A N O N G R.

Ο ΘΕΟΣ
ΕΛΑΣΘΗΤΙ ΜΟΙ
ΤΩ ΑΜΑΡΤΩΛΩ.

ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΚΑΤΑ ΜΑΡΤΙΝΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΑΙ ΔΙΑΚΟΝΟΥ
ΑΥΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

GEORGE G. BROWN

Kleine CANON Græcum.

AMHN AMHN AETΩ
HMIN, EAN TIS TON
AOION TON EMON
THPHΣH,

ЛНЪНШН.
ПОЛОМ ЛОМ ЕМОМ
ПОТ КТІАА ЛОМ
ИНИИ АИИИ ВЕЛО

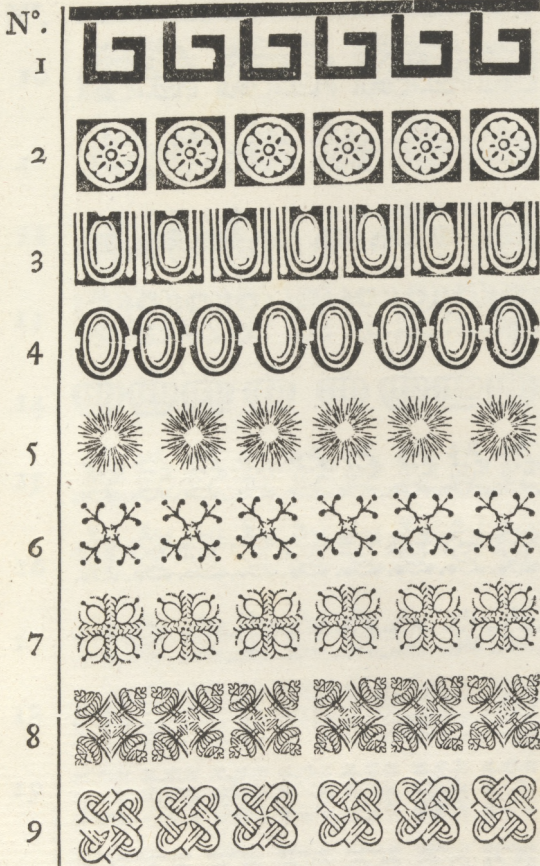
КІРНО СУНОМ СІАААА

Doppel CICERO Græcum.

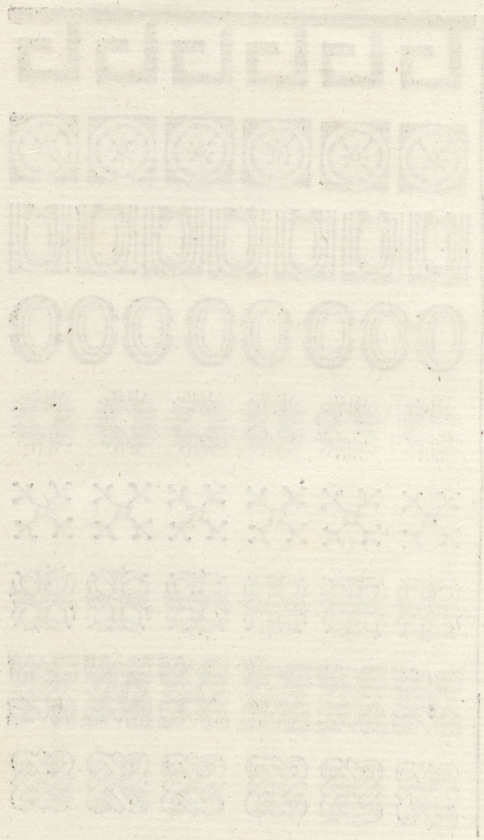
AMHN AMHN ΛΕΓΩ ΗΜΙΝ, ΕΑΝ
ΤΙΣ ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ ΤΟΝ ΕΜΟΝ
ΤΗΡΗΣΗ, ΘΑΝΑΤΟΝ ΟΥ ΜΗ
ΘΕΟΡΗΣΗ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΙΩΝΑ.

Sur Petit Canon Rom.

Auf Doppel- Mittel Regel.



207 Petit Canal, Paris
The Grand Canal, Paris



Sur Palestine.

Auf Text Regel.

N^o.

10



11



12



13



14



15



16



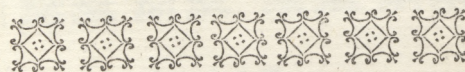
17



18



19



20



21

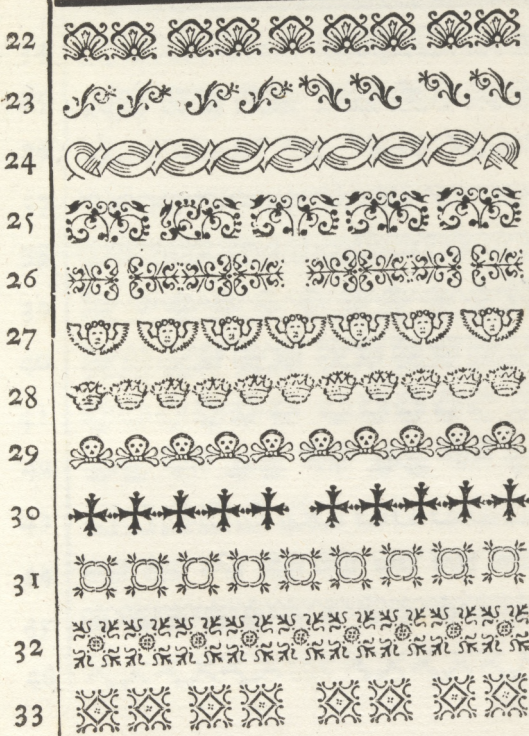


Sur-Palatin,
Sur-Palatin

10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21

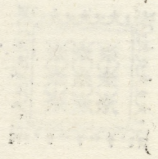
Sur Petit Parangon.

Auf Tertia Regel.



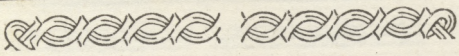
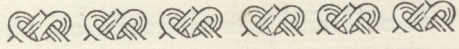
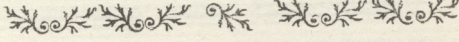
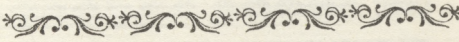
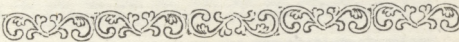






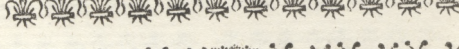
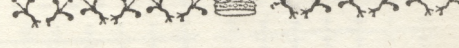
Sur Petit Parangon.
Sur Petit Parangon.

1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14



Sur Gros Romain.

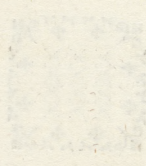
Auf Mittel Regel.

- 34 
- 35 
- 36 
- 37 
- 38 
- 39 
- 40 
- 41 
- 42 
- 43 
- 44 
- 45 
- 46 



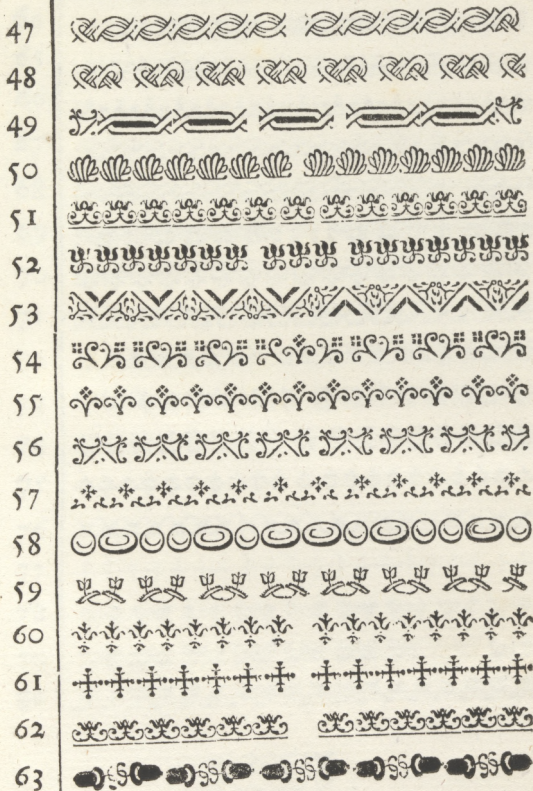
Das Gros Romanis
Das kleine Buch

1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	32
33	34
35	36
37	38
39	40
41	42
43	44
45	46
47	48
49	50
51	52
53	54
55	56
57	58
59	60
61	62
63	64
65	66
67	68
69	70
71	72
73	74
75	76
77	78
79	80
81	82
83	84
85	86
87	88
89	90
91	92
93	94
95	96
97	98
99	100



Sur Cicero Petit œil.

Auf Cicero Regel.



San Ciroto Estit coll.

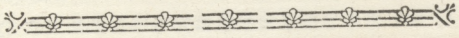
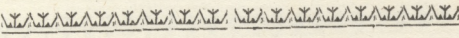
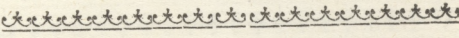
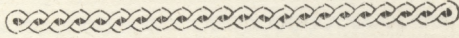
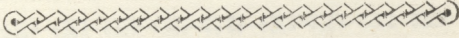
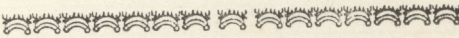
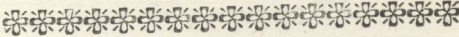
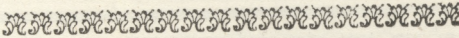

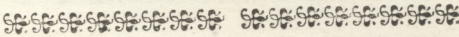

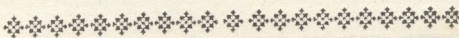

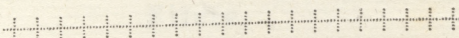
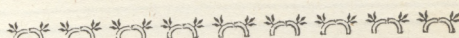
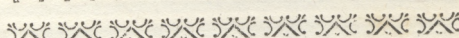
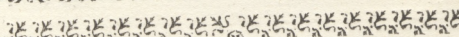
San Ciroto Estit

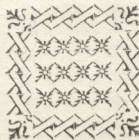
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30
31	31
32	32
33	33
34	34
35	35
36	36
37	37
38	38
39	39
40	40
41	41
42	42
43	43
44	44
45	45
46	46
47	47
48	48
49	49
50	50
51	51
52	52
53	53
54	54
55	55
56	56
57	57
58	58
59	59
60	60
61	61
62	62
63	63
64	64
65	65
66	66
67	67
68	68
69	69
70	70
71	71
72	72
73	73
74	74
75	75
76	76
77	77
78	78
79	79
80	80
81	81
82	82
83	83
84	84
85	85
86	86
87	87
88	88
89	89
90	90
91	91
92	92
93	93
94	94
95	95
96	96
97	97
98	98
99	99
100	100

San Ciroto Estit

Sur Petit Romain.

Auf Garmond Regel.

- 64 
- 65 
- 66 
- 67 
- 68 
- 69 
- 70 
- 71 
- 72 
- 73 
- 74 
- 75 
- 76 
- 77 
- 78 
- 79 
- 80 



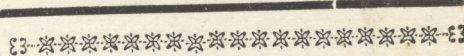
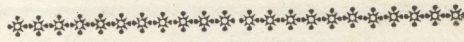
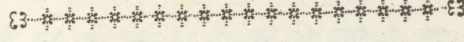
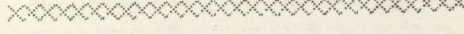
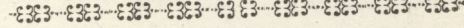
Sur Petit Roman

Sur Raymond Lull

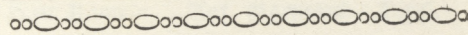
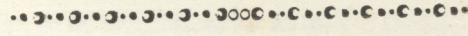
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30

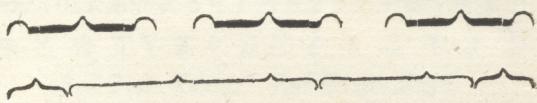
Sur Petit Texte.

Auf Petit-Regel.

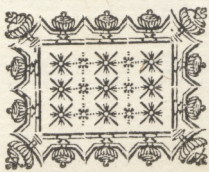
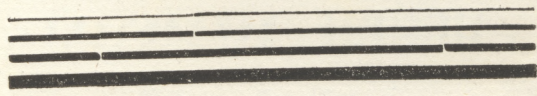
- 81 
- 82 
- 83 
- 84 
- 85 

Sur Nonpareille.

- 86 
- 87 



Filets.



Sur l'Etat de l'Empire
de France

1	1
2	2
3	3
4	4
5	5

Sur les Revenus

6	6
7	7

Sur les Revenus

Sur les Revenus



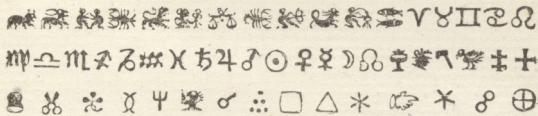
Signes du Zodiaque, d'almanach, algebraiques & de la chimie. &c.

Calendar: und Chymische Zeichen.

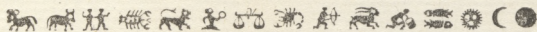
Sur Cicero. Auf Cicero:Regel.



Sur Petit Romain. Auf Garmond:Regel.



Sur Petit Texte. Auf Petit:Regel.

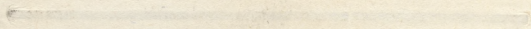


1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

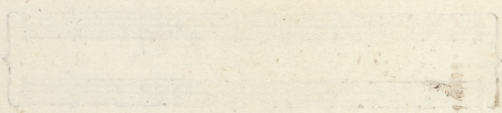
Musique. Sur Cicero.



Signes du Zodiaque,
d'astrologie, et d'autres
de de la chimie, &c.



Les signes du Zodiaque
et d'astrologie
et d'autres
de de la chimie, &c.



*Price
\$10-10*

